

COMMUNIQUE



## LE CHÂTEAU D'AUVERS-SUR-OISE NOUVELLE VERSION

Après neuf mois de travaux, le château d'Auvers-sur-Oise dévoile son parcours culturel et immersif avec, à la clé, une nouvelle expérience de l'impressionnisme au plus près des artistes.

«Une nouvelle vie commence pour le château d'Auvers-sur-Oise», s'enthousiasme sa directrice, Marie-Cécile Tomasina. En effet, si le lieu était déjà consacré à l'histoire de l'impressionnisme lors de l'inauguration de son parcours multimédia «Voyage au temps des impressionnistes» en 1994, il était temps de renouveler le concept et «d'inscrire le château dans le futur», complète Ysabel Sequeira, architecte et scénographe du projet. Mapping, projections 3D et 4D, scénarios de lumières, installations olfactives... et des codes QR, bien sûr, invitent les visiteurs à accéder à des niveaux d'information plus poussés, livrent des interviews d'experts et de nombreuses anecdotes. Les dernières innovations technologiques promettent une véritable expérience sensorielle et une plongée au cœur de l'œuvre de ces artistes qui ont révolutionné la peinture à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'immersion est, véritablement, le maître mot de ce voyage rythmé de huit séquences, avec des zooms qui nous enveloppent de la touche de Van Gogh ou de la vibration colorée de Monet, et une surprise pour finir :

une création musicale originale qui réinterprète cette période foisonnante. Le virtuel laisse une place pour une confrontation à la réalité de l'œuvre peinte, avec l'introduction de vingt-quatre tableaux de la collection départementale – parmi lesquelles des pièces emblématiques comme *la Gare d'Argenteuil* de Monet ou *le Bateau à l'ancre sur la Seine* de Caillebotte. L'originalité du parcours tient également à l'évocation de la postérité du mouvement tout au long du XX<sup>e</sup> siècle – du cubisme à l'abstraction avec Joan Mitchell ou Mark Rothko par exemple – et à la volonté de rappeler qu'au-delà d'une aventure artistique, l'impressionnisme est une histoire d'amitiés – le propos est aussi construit à partir d'extraits de lettres que les artistes s'échangeaient entre eux ou avec leur marchand Paul Durand-Ruel. La perception n'en est que plus humaine et permet d'appréhender l'état d'esprit régnant, à l'image de ces mots de Renoir : «Mes tableaux étaient refusés. Le jury les accueillait généralement – les accueillait, c'est une manière de parler – par un éclat de rire.» D'où l'importance de cette première exposition



© OMEEO Architecture

## DU CASTEL DU XVII<sup>e</sup> AU CHÂTEAU 2.0

Le castel italien construit au XVII<sup>e</sup> siècle par Zanobi Lioni, riche financier italien venu en France à la suite de Marie de Médicis, est transformé en 1662 par Jean de Léry, conseiller et maître d'hôtel du roi, président-trésorier de France et général des finances, en château à la française. Après avoir subi plusieurs modifications architecturales au gré des propriétaires, la bâtisse est acquise en 1987 par le Conseil général du Val-d'Oise qui le restaure et développe un parcours multimédia dédié à l'impressionnisme. Fermé plusieurs mois pour travaux afin de redonner sa lisibilité aux décors anciens et introduire les nouvelles technologies, le château a rouvert ses portes le 1<sup>er</sup> octobre.



© Gilles Fey

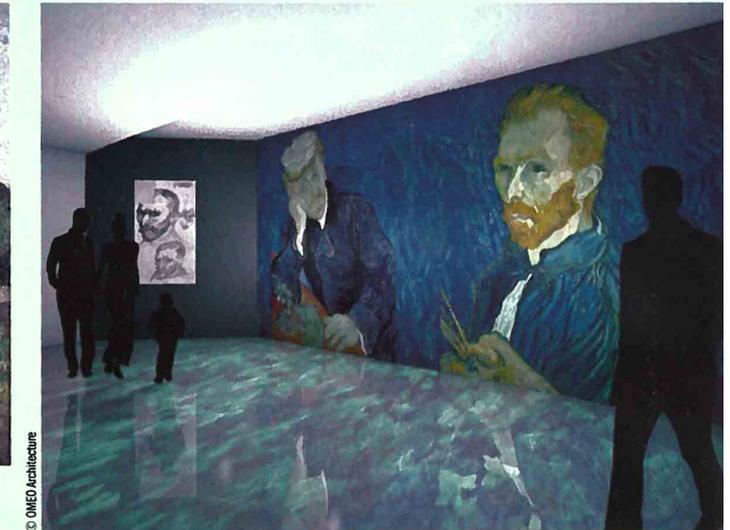


© CADA Conseil départemental du Val d'Oise/Jean Yves Laclef

**Louis Hayet Bord de l'Oise à Pontoise**  
4<sup>e</sup> quart du XIX<sup>e</sup> siècle, huile sur toile, 52 x 75 cm.

que les peintres organisent chez leur ami, le photographe Nadar, le 15 avril 1974 au 35, boulevard des Capucines, à l'origine de la naissance du mouvement. Là se retrouvent une trentaine d'artistes – refusés au Salon officiel – parmi lesquels Cézanne, Degas, Monet, Pissarro, Renoir, Sisley... Le critique Louis Leroy les baptisera «impressionnistes» bien malgré lui, suite à une charge critique et ironique publiée dans *le Charivari*, à partir de la toile de Monet *Impression, soleil levant*.

Les visiteurs plongent dans la vie des cafés parisiens (dont le fameux Guerrois) et dans un Paris en pleine mutation haussmannienne, avant d'emprunter un tunnel où défile le spectre chromatique, des bleu nuit au blanc en passant par les jaunes-orangés, pour un voyage dans cette lumière que les peintres s'ingénient à décomposer. Les visiteurs débarquent alors à la gare d'Auvers-sur-Oise, transportés par l'odeur de la campagne et des champs de blé que Van Gogh a rendu célèbres. Véritable foyer artistique, avec Daubigny tout d'abord, la vallée de l'Oise



© OMEEO Architecture

accueille les impressionnistes qui quittent leurs ateliers pour peindre sur le motif. Ils sont nombreux à venir à Auvers autour de Pissarro, de Cézanne, du docteur Gachet et de Van Gogh, les figures tutélaires.

Ce parcours est ainsi ancré dans le territoire, source d'inspiration de tous ces artistes – Argenteuil, Pontoise, Vétheuil, Éragny... Et le château d'Auvers-sur-Oise s'affirme comme un acteur de référence dans la région pour le rayonnement de l'impressionnisme, avec des outils novateurs pour une approche vivante et ludique de la culture. **Stéphanie Pioda**

## INFORMATIONS PRATIQUES

**Parcours «Vislon Impressionniste. Naissance et descendance»**  
Château d'Auvers-sur-Oise • rue de Léry • 95430 Auvers-sur-Oise  
01 34 48 48 48 • [www.chateau-auvers.fr](http://www.chateau-auvers.fr)